



# La chronique financière de Gefip dans Valeurs Actuelles

L'un des associés de Gestion Financière Privée décrypte l'environnement des marchés.

[Contacter ici Arnaud Puiseux, Associé Gefip.](#)

## BOURSE

### LES INDICATEURS PHARES

**Cac 40**  
7 427 pts



**S&P 500**  
4 556 pts

## PLACEMENTS

PRESE  
BOURSE/GEFIP



Par Arnaud Puiseux  
Associé Gefip

### Comment se protéger de l'inflation ?

La crise du Covid et le conflit ukrainien ont entraîné une résurgence de l'inflation. Depuis quelques mois, son rythme diminue en raison de la baisse du cours des principales matières premières, mais l'inflation de base reste sous pression. Dans ce contexte, l'épargne de long terme doit être investie sur des actifs qui offrent une protection contre la hausse des prix. Que disent les analyses académiques sur les placements les mieux adaptés? Dans les périodes d'inflation élevée (supérieure à 4 %), les performances des actions et des obligations sont restées inférieures à leur moyenne historique. Toutes les classes d'actifs ont généré des rendements réels négatifs. Il ne s'agit pas toutefois du scénario central, la Banque centrale européenne anticipant une inflation à 2,2 % en 2025. Ce type de configuration d'inflation faible (0 à 2 %) ou intermédiaire (2 à 4 %) représente un environnement idéal, favorable aux actifs risqués en général. Durant ces périodes, les actions ont affiché les plus fortes performances, atteignant des rendements nominaux moyens dépassant 10 %.

## PLACEMENTS

PRESE  
BOURSE/GEFIP



Par Arnaud Puiseux  
Associé Gefip

### Comment se protéger de l'inflation ?

La crise du Covid et le conflit ukrainien ont entraîné une résurgence de l'inflation. Depuis quelques mois, son rythme diminue en raison de la baisse du cours des principales matières premières, mais l'inflation de base reste sous pression. Dans ce contexte, l'épargne de long terme doit être investie sur des actifs qui offrent une protection contre la hausse des prix. Que disent les analyses académiques sur les placements les mieux adaptés? Dans les périodes d'inflation élevée (supérieure à 4 %), les performances des actions et des obligations sont restées inférieures à leur moyenne historique. Toutes les classes d'actifs ont généré des rendements réels négatifs. Il ne s'agit pas toutefois du scénario central, la Banque centrale européenne anticipant une inflation à 2,2 % en 2025. Ce type de configuration d'inflation faible (0 à 2 %) ou intermédiaire (2 à 4 %) représente un environnement idéal, favorable aux actifs risqués en général. Durant ces périodes, les actions ont affiché les plus fortes performances, atteignant des rendements nominaux moyens dépassant 10 %.

**OAT 10 ANS**  
2,94 %



La lettre de la bourse

## centrales au menu

amment outre-Atlantique. Du côté des entreprises, la saison des publications bat son plein, avec de bonnes surprises (Publicis) et des moins bonnes (Thales ou Dassault Aviation), mais il faut patienter encore pour disposer d'un bilan complet et d'une vision globale des dirigeants pour les prochains mois. Même si l'inflation ralentit, les marges paraissent difficilement perfectibles au regard d'une hausse de coût plus élevée (effets de change), tandis que les politiques restrictives des banques centrales ont considérablement renchéri le coût du crédit, ce qui freine par ailleurs la demande des ménages et les investissements des entreprises. Mieux vaut se focaliser sur les tendances structurelles (transition énergétique, défense, luxe) et les thématiques défensives (santé, environnement). ●

2023. Mais 2024 sera plus difficile : l'action a dévissé de près de 20 % depuis janvier. La trésorerie représente désormais 20 % de la capitalisation boursière et la présence de Prologim au capital confère au dossier une dimension spéculative. ●

### TRE CONSEIL : ACHETER À 23 EUROS



INFLATION EN UN AN : - 10 %

INFLATION EN TROIS ANS : - 39 %

